

(RB|D) PRODUCTIONS



LA CHAIR DE L'HOMME - DIAGONALE 1

VALÈRE NOVARINA | MARC-HENRI LAMANDE



LA CHAIR DE L'HOMME – DIAGONALE 1

Générique

Production RB|D Productions

Texte **Valère Novarina**

Edité aux éditions **P.O.L.**

Adaptation, mise en scène **Marc-Henri Lamande**

Lumières **Paul Hourlier**

Jeu **Marc-Henri Lamande, Louise Chirinian** (violoncelle)

Durée **1h10**

Création

Théâtre des Pipots (Boulogne-sur-mer)

26 février 2010

Extraits presse

Les mots, l'acteur Marc-Henri Lamande, les mâche, les ingurgite, les régurgite dans un souffle, en un monologue puissant, généreux et espiègle, constamment changeant il fait résonner et jouer la langue. Il donne à entendre la poésie de l'auteur.

Télérama

Marc-Henri Lamande s'approprie le texte de Valère Novarina comme une partition musicale.

La Terrasse

Les amateurs d'aventures artistiques qui ouvrent des horizons

insoupçonnés ne peuvent qu'être sensibles à l'amplitude poétique de cette représentation.

Allegro Théâtre

La langue de Valère Novarina est une langue exigeante et c'est avec talent, humour et sensibilité que le comédien Marc-Henri Lamande, le corps fin et nerveux, s'en empare.

Culturopoing

Acteur hors pair, Marc-Henri Lamande est capable des transmutations alchimiques les plus stupéfiantes. Il a la langue chevillée au corps et le corps pliant. Passés par lui, les mots deviennent chair.

Les Trois coups

Marc-Henri Lamande est un virtuose, son corps est un instrument de musique et les mots configurent la partition qu'il interprète.

Théâtre au vent

Marc-Henri Lamande, passeur de souffles, se cache et dévoile deux visages, puis mille, pour une unique question : que modèle-t-on par les mots ? Il dit une passion pour la langue et sa substance, l'entrée dans le monde par les mots.

Théâtrorama

↘ Photos, articles de presse, informations techniques...
www.rdbprod.com

(RB|D) PRODUCTIONS

LA PIÈCE

Le souffle qui anime les textes de Valère Novarina traverse les acteurs de part en part, les réduisant parfois à l'état d'animal, parfois à l'état de pantin.

Léopold Van Verschuer

Cette pièce s'ouvre sur un repas où le monde est mangé. Le comédien utilise 2587 des 6912 verbes de notre langue, incarne une cinquantaine de personnages, soutient que notre chair c'est le langage et entend que le messie c'est la parole. Par un engagement de tout le corps et accompagné au violoncelle, le monologue adapte le texte de Valère Novarina et ouvre d'autres diagonales. Dans ce héâtre de paroles, tout est question : l'heure, le temps, la mort, Dieu, l'histoire, le sommeil, le rêve, l'amour et le sexe, la résurrection, la fable de l'homme...

NOTE D'INTENTION

Ce monologue, je l'ai sous-titré « diagonale 1 » car le champ d'autres diagonales est ouvert. Le texte lu en diagonale respecte cependant la chronologie de l'oeuvre.

Celle-ci est un hymne à l'enfance dans ce qu'elle a de profond, de tonique et de radical. Il s'y joue de tout, des thèmes les plus sérieux comme des plus ridicules, ici pas de petites questions, tout est question : l'heure, le temps, la mort, Dieu, l'histoire, le sommeil, le rêve, la nourriture métaphysique, l'amour et le sexe, l'éducation, la maladie, la résurrection, la fable de l'homme... tout y est repassé !

L'acteur-messager devient passeur de verbe, ludion à l'oesophage empli de souffle, marionnette au centre des choses se défendant de fusionner aux choses. Le corps vivant est en tension permanente entre matérialité et fantasmagique.

Il incarne une cinquantaine de personnages : l'acteur Vanito-Vanity, le Ministre Testiquet, le fils adoptif du député renouvelé, Madame Sperme, Jean Jocassier, Jean Polycorps, la femme de récidive, l'Enfant Scénique, l'enfant au cerveau bleu... pour parler simplement du monde à notre monde. Une fois devenu Jean Tripode, il descendra dans l'ancre où se trouve le crâne d'Adam et conversera directement avec Dieu et deux ou trois professeurs de solitude.

Novarina a le même rapport halluciné qu'Artaud au corps écrit, au signe, au geste et à l'arbre. Tous deux distillent une écriture non finie, anorganique et qui ne touche pas aux formes. Leur chant est une circonscription de l'espace du dedans.

Marc-Henri Lamande

A PROPOS DE L'ADAPTATION

Suite à la découverte du texte de Valère Novarina dans sa totalité, Marc-Henri Lamande fait une expérience : parcourir les 525 pages en diagonale, sans jamais revenir en arrière, en sautant d'un passage à l'autre guidé par son instinct. Cette lecture, réalisée en plein air, est enregistrée.

En écoutant la bande quelques mois plus tard, la surprise est totale. Les bruits du dehors (le bruissement des branches et du vent, quelques grillons causeurs, un moteur de voiture, une famille qui revient du supermarché avec deux enfants et des sacs, des cris...) s'enchaînent dans la voix. Les images fleurissent des mots comme autant d'alvéoles, le chaos résonne, les personnages semblent surgis d'un castelet cosmique.

Le plus étonnant est que les événements sonores étrangers au texte, dus à l'enregistrement en milieu naturel et qui auraient pu être perçus comme des parasites, s'inscrivent naturellement dans le grain des mots, conférant un sens neuf, mettant un instant la vie quotidienne et ses besoins au premier plan.

Après avoir élagué par des moyens techniques les maladresses, la diagonale improvisée tracée dans le texte a été conservée comme base du spectacle à venir. Marc-Henri Lamande décide alors de travailler le texte comme on déchiffre puis on s'approprié une partition musicale : solfège, rythme, ponctuation, silence, tessiture, phrasé, période, tempi... Il reproduit vocalement chaque séquence, puis chaque période, comme on construit une épopée lyrique, une chanson de geste ou une grande cavatine.

Louise Chirinian, violoncelliste, rejoint ensuite le projet et vient accompagner la partition vocale. Le violoncelle est alors comme la stylisation des bruits captés par la première bande enregistrée.

PARCOURS

Valère Novarina / auteur

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne.

A Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace furieux*.

Il écrit notamment des oeuvres directement théâtrales : *L'Atelier volant*, *Vous-qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*, *L'Acte inconnu* ; du « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* ; et enfin, des oeuvres plus « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *L'Envers de l'esprit*. In saisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière. Les livres de Valère Novarina sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L.

Le Vivier des noms est sa quatorzième mise en scène, après *Le Drame de la vie* (Festival d'Avignon, 1986) ; *Vous qui habitez le temps* (Salle Benoît XII, Festival d'Avignon, 1989) ; *Je suis* (Festival d'Automne, Paris, 1991) ; *La Chair de l'homme* (Festival d'Avignon, 1995) ; *Le Jardin de reconnaissance*, (Théâtre de l'Athénée, Paris, 1997) ; *L'Origine rouge* (Festival d'Avignon, 2000) ; *La Scène* (Théâtre de Vidy-Lausanne, 2003) ; *L'Espace furieux* (Comédie-Française, 2006) ; *L'Acte inconnu* (Cour d'honneur du Palais des papes, Festival d'Avignon, 2007) ; *Le Monologue d'Adramélech* (Théâtre de Vidy Lausanne, 2009) ; *Képzletbeli Operett / L'Opérette imaginaire* (Théâtre Cso-konai, Debrecen, Hongrie, 2009), *Le Vrai sang* (Odéon-Théâtre de L'Europe, 2011) ; *L'Atelier volant* (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2013).

Marc-Henri Lamande / adaptateur, metteur en scène, interprète

Marc-Henri Lamande a été formé par Jean Pellottier (Conservatoire à rayonnement régional, Limoges), il porte la parole d'auteurs contemporains tels que Augustin Gomez-Arcos (*Maria Republica*), Maxence Ferminé (*Neige*), Andrée Chédid (*Le Montreur*), Olivier Py (*L'Eau de la vie*), Michel Butor (*La Modification*), Herbert Achtembush (*Susn*), Ludovic Longelin (*Profundi*), Ludovic Janvier (*Mémoires*), Gilles Sampieri (*Spectateurs en décadence, Jardinières de la Culture*), Gilles Deleuze, Valère Novarina mais aussi celle d'Antonin Artaud (*Le Théâtre et son double, Tutuguri ou le rite du soleil noir, Arto-Totem*), Blaise Cendrars (*L'Eubage*), Bernard-Marie Koltès (*Combat de nègre et de chiens*) ou Louis-Ferdinand Céline (*Dieu, qu'ils étaient lourds... !*)

Il est également auteur : *Souffleur de terre* (Editions ALNA La Rochelle), *Le Colonel Susplicieux* (L'Harmattan), *L'Homme neuf* (Edilivre). Ses textes font l'objet de performances « optophoniques » avec le Collectif Wild Shores (*Le Colonel Susplicieux* – 2001, *L'Arche des vieux mondes* – 2002, *Optophonia* – 2006). En 2010 avec ce même collectif il participe à la création vocale et sonore du film *L'Auberge Rouge* de Jean Epstein au Centre des Arts numériques d'Enghien – Gaumont Pathé Canal+.

Il a dirigé pendant quatorze ans le festival d'été Souffleurs de Terre à Eymoutiers (87).

Louise Chirinian / violoncelliste

Louise Chirinian est lauréate du conservatoire à rayonnement régional de Paris, d'Aubervilliers et de Créteil, elle suit des cours de musique de chambre avec Maurice Husson. Titulaire de l'Orchestre Padeloup et membre de l'Octuor de violoncelles (direction Jacques Bernaert) de 1992 à 2000, elle a participé pendant 8 ans au Festival International de rencontres d'ensembles de violoncelles de Beauvais et joué avec Luis Claret, Anner Bylisma, Janus Starker, Werner Thomas Mifune ou Gary Hoffman.

Elle participe à la création de musiques contemporaines avec Luciano Berio, Pascal Dusapin, Eric Tanguy, Lalo Schifrin, Betsy Lolas, Georges Aperghis, Radulescu... Et de musiques de scène pour *Neige* de Maxence Ferminé et Yaacobi et *Leidental* d'Hanokh Levin (C^{ie} La Mandarine Blanche, direction Alain Batis) ou pour *La Chair de l'homme* de Valère Novarina. Elle est professeure depuis 1984 aux Conservatoires de Vitry-sur-Seine et Val d'Yerres.



↳ Elisabeth Bouchaud
Direction

↳ Ludovic Michel
Directeur de production
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20 / 06 82 03 25 41

↳ Carine Ekon
Chargée de production
carine.ekon@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

↳ François Carricano
Chargé de diffusion
francois.carricano@scenesblanches.com
01 77 37 37 97

3 rue des Déchargeurs,
PARIS 1^{er} (75)
rbdproductions@scenesblanches.com
01 42 36 36 20

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur www.rdbprod.com